

Frédéric Chatillon

Gros bras d'honneur

Faut pas l'énerver avec les "Panama Papers" ! Ce proche de Marine Le Pen ne donne pas qu'un coup de main pour le financement du Front, il colle aussi des gçons.

« **J**OYEUX NOËL à tous, même à vous, les enfoirés de gauchistes, journalistes, polémistes, artistes, mondialistes... » Ce qu'il y a de bien, avec Frédéric Chatillon, ancien dirigeant du GUD, vieux pote de bringue de Marine Le Pen depuis Assas au début des années 90, et resté intime de la patronne du FN, c'est qu'il ne fait pas mystère de ses opinions. Ce 24 décembre dernier, sur son compte « Twitter », comme chaque matin lorsqu'il se lève, il affiche la couleur. Mais, s'il a la parole très libre, Chatillon n'aime pas trop qu'on le contredise. Encore moins qu'on enquête sur lui. C'est le genre de type qui pourrait se sentir vite agressé.

Du haut de ses presque 2 mètres et de sa stature de dogue allemand bien nourri, il toise avec ironie les journalistes dans les grandes réunions du FN. Pas de menace, non, mais enfin, comment dire, une façon bien particulière, gouguenarde, les mains dans les poches, de chercher les regards en tentant de faire baisser les yeux. En juin 2010, il a violemment frappé un journaliste sur la tempe et l'a laissé par

terre, assommé. En octobre 2013, il croise au Bon Marché le journaliste Frédéric Haziza, qu'il doit voir pour une enquête, « Vol au dessus d'un nid de fachos » (Fayard), et lui lance, l'œil froid et la mine rigolarde : « Ça tombe vraiment bien, ce rendez-vous que nous avons pris, c'est juste avant mon cours de boxe. » Marine apprécie ce style sans ambages.

Ses potes : Soral et Dieudonné

Mis en cause dans les « Panama Papers », Chatillon prend les devants : les circuits opaques utilisés pour placer un peu plus de 300 000 euros, sortis des caisses de sa société Riwal, tout cela est parfaitement légal, et, répète-t-il inlassablement, « l'Etat n'est pas lésé ». Car Chatillon ne plaisante pas avec ce sujet sensible : on ne rigole pas avec l'argent du contribuable. C'est, bien sûr, pour cette raison qu'il a particulièrement mal vécu sa mise en examen, en avril 2015, pour financement illégal de parti politique. La



© Capture d'écran Canal +

justice reproche à Riwal, principal prestataire du FN, à qui il vend des affiches et des kits de campagne pour les candidats, d'avoir largement surfacturé ces dépenses, remboursées par l'Etat en fin de campagne. Bref, Riwal, donc Chatillon, est soupçonné d'avoir escroqué l'Etat à son profit et à celui du FN pour un montant avoisinant les 10 millions d'euros. On comprend que cet homme à principes, vive mal une suspicion aussi grave. Surtout que cette mise en examen infamante vient après une autre, certainement tout aussi injustifiée, pour faux et usage de faux, escroquerie, abus de bien social et blanchiment d'abus de bien social. Ce qui fait beaucoup, même avec de larges épaules.

Si Chatillon ne cache pas ses idées, il dissimule encore moins ses amis. Il en pince ainsi pour le régime syrien, fait de fréquents séjours dans le pays et s'occupe de la com' en France de Damas, ce qui lui rapporte de coquettes sommes. Avec ses potes Soral et Dieudonné, auxquels le lie un antisémitisme quasi forcené, il a fait des séjours à Damas, à Beyrouth, et a rencontré le Hezbollah, qu'il soutient.

Il a deux autres proches, influents au Front national qu'il

a connus au GUD. Philippe Péninque, tout comme lui, n'apparaît pas dans l'organigramme du FN. Cet ancien avocat fiscaliste, passé aussi par Occident et Ordre nouveau, est désormais spécialiste en « optimisation fiscale ». Il a conseillé Cahuzac pour placer son argent à l'étranger et reste proche de Marine Le Pen, avec laquelle il parle « stratégie » et « diabolisation ». Axel Loustau, un autre gudar, est, lui, trésorier de Jeanne, le microparti de Marine. Loustau est également mis en examen.

I feel GUD

« Chatillon, c'est le talon d'Achille de Marine », assène un cadre frontiste. L'un et l'autre tentent de minimiser leur proximité. Quand la presse est là, la présidente du FN maintient une certaine distance. Interrogé sur ses liens avec fille, Chatillon raconte souvent qu'il peut rester une semaine sans lui parler, ce qu'ils sont nombreux à démentir au FN.

Marine Le Pen lui a confié, à lui et à sa petite bande, le cœur nucléaire de son système. Elle a même fait de Loustau un conseiller régional d'Ile-de-France. Il y a trois mois, elle a fait venir au Front un autre membre de sa bande de bringueurs, Jean-Lin Lacapelle, et lui a confié le poste clé des fédérations.

« Elle est désormais à la merci des gudar, des erreurs que Chatillon a faites et va faire, de ses fréquentations sulfureuses, de ses acrobaties financières », se désole un frontiste historique.

Sur son blog personnel, « Carnets d'espérances », la présidente du FN a glissé une photo la représentant au côté de Chatillon.

On dirait une photo de vacances, mais il ne porte pas de panama.

Anne-Sophie Mercier

LES "PANAMA PAPERS" FONT DES RAVAGES...

